

M
PRÉPARATION
DAVID ROPER



Lecture N° 33

VII. DERNIÈRE SEMAINE DU MINISTÈRE DE JÉSUS (suite)

E. Mardi : la grande journée des questions (suite)

7. Discours aux apôtres sur la destruction de Jérusalem et la seconde venue (suite)

c. Enseignement sur la seconde venue du Christ (suite)

(2) Paraboles et autres enseignements

(a) Parole des dix vierges (Mt 25.1-3)

(b) Parole des talents (Mt 25.14-30)

(c) Les brebis et les boucs (Mt 25.31-46)

F. Mercredi : le calme avant la tempête

1. Jésus se prépare (Mt 26.1-2 ; Jn 13.1)

2. Le sanhédrin complète (Mt 26.3-5 ; Mc 14.1-2 ; Lc 22.1-2)

3. Judas trahit (Mt 26.14-16 ; Mc 14.10-11 ; Lc 22.3-6)

G. Jeudi : préparation de la Pâque (Mt 26.17-19 ; Mc 14.12-16 ; Lc 22.7-13)

H. Vendredi* : jour de la mort de Jésus

1. Repas du Seigneur¹

a. Fête de la Pâque (Mt 26.20 ; Mc 14.17-18 ; Lc 22.14-18)

b. Division parmi les disciples réprimandée (Lc 22.24-30)

INTRODUCTION

La plupart d'entre nous reconnaissent l'importance d'une bonne préparation. Que la tâche soit grande ou petite, que l'objectif soit louable ou discutable², il est avantageux de se préparer. La majorité des gens seraient d'accord avec la fable de la cigale et la fourmi d'Ésope : "Il est sage de se préparer aujourd'hui pour les besoins de demain". La Bible parle beaucoup de la préparation : Noé construisit une arche (Hé 11.7) ; Jean-Baptiste prépara le chemin du Christ (Es 40.3 ; Ml 3.1 ; Mt 3.3) ; Jésus nous prépare une place (Jn 14.1-2 ; cf. Mt 25.34 ; Hé 11.16).

Cette étude est une leçon de transition qui nous mène de la fin de la journée du mardi jusqu'au début de la journée du vendredi, le

jour où Christ mourut. Le fil conducteur de l'étude sera la préparation.

PRÉPARATION POUR LA PAROUSIA³
(MT 25.1-46)

Dans la leçon précédente, nous avons suggéré qu'en Matthieu 24.36 Jésus commença à répondre aux questions des disciples concernant son avènement et la fin du monde (24.3b). Sa réponse souligne le fait que personne ne connaît l'heure de son retour (24.36-41) et que ses disciples doivent toujours être prêts (25.42-51). L'accent est continuellement mis sur la préparation dans le chapitre 25 de Matthieu.

Les dix vierges (vs. 1-13)

Le chapitre commence par la parabole des dix vierges⁴. Ces jeunes filles attendaient

¹La "Sainte Cène" est le nom qui désigne traditionnellement le repas de la Pâque que Jésus partagea avec ses disciples dans la chambre haute. Il s'agit de son dernier repas avant la crucifixion.

²Nous verrons que le sanhédrin "prépara" la mort de Jésus.

³Ce mot grec désigne l'avènement de Jésus.

⁴Plusieurs traductions mettent "jeunes filles". À l'époque une demoiselle juive était évidemment vierge.

l'époux (v. 1⁵). À son arrivée, il y aurait une grande fête, un repas de noce. Le rôle des femmes dans le comité d'accueil était de tenir des lampes⁶ pour éclairer la route de l'époux.

L'époux ne revint pas à l'heure prévue. Par conséquent, les lampes commencèrent à manquer d'huile. Cinq de ces vierges, appelées "sages" ("avisées" TOB ; "prudentes" DBY), avaient pris une réserve d'huile (v. 4). Les autres cinq, appelées "folles", n'avaient pas de réserves, alors elles allèrent en acheter (v. 3, 10). Pendant leur absence, l'époux arriva et tous ceux qui étaient présents entrèrent dans la maison pour le festin. Quand les vierges folles revinrent, elles trouvèrent la porte fermée. À cause de leur manque de préparation, elles ne purent pas participer à la célébration⁷.

On peut se demander pourquoi les vierges sages ne partagèrent pas leur huile avec les autres. La réponse se trouve dans l'application de la parabole : quand Christ, l'époux (cf. Mt 9.15 ; Jn 3.29), reviendra, il n'y aura pas de préparation partagée. Je ne peux pas me préparer à votre place et vous ne pouvez pas vous préparer à la mienne. "Ainsi chacun de nous rendra compte [à Dieu] pour lui-même" (Rm 14.12).

Jésus termina la parabole avec ce défi : "Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure" (v. 13).

Les talents (vs. 14-30)

La parabole des dix vierges met l'accent sur l'attente du retour de Christ, alors que la parabole des talents montre clairement qu'il faut travailler pendant cette période d'attente.

La parabole des talents est similaire à celle des mines racontée vers la fin du voyage à Jérusalem (Lc 19.11-27), mais son objectif est différent. La parabole des mines rappelle aux

⁵ Les vierges attendaient peut-être l'arrivée de l'époux chez l'épouse, mais il est plus probable qu'elles attendaient chez l'époux que ce dernier revienne avec son épouse.

⁶ Il s'agit peut-être de petits récipients en terre munis de mèches qui étaient courants à l'époque (Mt 5.15). Cependant, certains pensent que Jésus parlait de torches qui éclaireraient mieux un cortège.

⁷ Le verbe "connaître" au verset 12 est utilisé (comme c'est souvent le cas dans la Bible) dans le sens de "connaître favorablement". Le Seigneur savait qui elles étaient, mais ne leur reconnut pas le droit de participer à la fête (cf. Mt 7.23).

auditeurs de Jésus que l'établissement du royaume ne serait pas immédiat, alors que la parabole des talents insiste sur le besoin de servir le Seigneur fidèlement.

Dans la parabole des talents, un maître confia ses possessions à trois serviteurs : il donna cinq talents au premier serviteur, deux au deuxième, et un au dernier. Nous utilisons le mot "talent" pour parler d'aptitudes, mais à l'époque il s'agissait d'une unité monétaire. L'homme aux cinq talents et l'homme aux deux talents firent fructifier l'argent de leur maître. L'homme qui n'avait qu'un talent, craignant de perdre ce que son maître lui avait confié, cacha son talent dans la terre. Quand le maître revint, il récompensa les deux premiers serviteurs, mais il châtia le troisième.

Ici encore le message concerne le besoin de toujours être prêt, avec cette idée supplémentaire : la seule façon d'être prêt pour l'avènement de Christ est d'œuvrer constamment pour sa cause. Nous devons utiliser les dons qu'il nous a donnés pour sa gloire.

Les brebis et les boucs (vs. 31-46)

Jésus termina son discours par une image saisissante de son retour. Certains enseignent que Christ reviendra établir un royaume physique et politique et qu'il régnera sur terre pendant mille ans. Cependant, Jésus indiqua que le jugement suivrait immédiatement son avènement (vs. 31-32⁸).

Lors du jugement, le Seigneur séparera les hommes comme les bergers de son époque séparaient les brebis des boucs. Selon la coutume, les brebis et les boucs paissaient ensemble, mais on les séparait à la fin de la journée. À cause de l'image du berger, certains appellent cette parabole "la parabole des brebis et des boucs". Il faut pourtant comprendre qu'il ne s'agit pas simplement d'une histoire. Le jugement est réel et certain (Hé 9.27 ; Ac 17.31).

La parabole des talents enseigne l'importance de servir le Maître. Ce passage nous montre une manière de servir : en aidant les nécessi-

⁸ Certains enseignent qu'il y aura plusieurs jugements et ils appellent Matthieu 25.31-46 le "jugement des nations" par contraste avec les autres jugements, mais la Bible enseigne qu'il y aura un seul jour de jugement (cf. Hé 9.27).

teux, c'est-à-dire ceux qui ont faim, ceux qui sont nus⁹, malades ou en prison. L'accent est mis sur l'aide donnée aux autres disciples (Mt 25.40¹⁰), mais cela s'applique à tous les hommes (cf. Ga 6.10).

Plusieurs aiment signaler que le jugement en Matthieu 25 n'est pas basé sur la saine doctrine mais sur les actes de charité. Il faut prêter attention à ne pas isoler ce passage de ceux qui montrent l'importance de la saine doctrine et d'une vie juste (cf. Tt 2.1 ; Jc 1.27b). Selon le raisonnement de quelques-uns, on pourrait arriver à la conclusion impensable que le jugement n'est pas basé sur la foi en Jésus mais sur nos bonnes œuvres, car la foi n'est pas mentionnée en Matthieu 25.31-46.

En même temps, ces versets soulignent effectivement le fait qu'une conduite pure et une saine doctrine ne suffisent pas. Notre religion doit être démontrée en aidant les autres (Jc 1.27a). "Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas" (1 Jn 4.20b) ; "Si quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, il commet un péché" (Jc 4.17).

À quel point est-il important d'être prêt pour le retour de Christ ? Ceux qui ne sont pas préparés "iront au châtement éternel", mais ceux qui le sont iront "à la vie éternelle" (Mt 25.46). Certains affirment que les justes connaîtront le bonheur éternel, alors que les méchants cesseront simplement d'exister. Pourtant, Matthieu 25.46 enseigne que l'enfer durera aussi longtemps que le ciel¹¹. Nous devons être prêts pour l'avènement du Seigneur !

PRÉPARATION POUR LA PASSION (MT 26.1-5, 14-16 ; MC 14.1-2, 10-11 ; LC 22.1-6 ; JN 13.1)

Prédiction de Jésus (Mt 26.1-2 ; Jn 13.1)

Le sermon de Christ sur la destruction de

⁹ Le mot "nu" dans ce passage, comme ailleurs dans les Écritures, se rapporte à ceux qui n'ont pas assez de vêtements.

¹⁰ Ces personnes en prison avaient probablement été arrêtées à cause de leur foi. Vous pouvez profiter de cette occasion pour expliquer qu'en aidant ou en maltraitant un frère, vous aidez ou maltraitez Jésus (Mt 25.40, 45 ; cf. Ac 9.4).

¹¹ Le même mot grec est utilisé pour décrire le châtement et la vie en Matthieu 25.46. Si le châtement n'est pas éternel, alors la vie ne l'est pas non plus. Et vice-versa, si la vie est éternelle, le châtement l'est aussi.

Jérusalem et sur son avènement (Mt 24-25) eut lieu après que lui et ses disciples se retirèrent pour la journée et se rendirent au mont des Oliviers (Mt 24.3). Son discours commença probablement vers la fin de la journée du mardi et continua après le coucher du soleil, c'est-à-dire, selon les calculs juifs, le jour suivant. Ainsi, les paroles que Jésus prononça tout de suite après ces discours furent dites deux jours avant la Pâque (Mt 26.2), autrement dit, le mercredi. Ces propos rappelèrent encore une fois que dans peu de temps Jésus mourrait (Mt 26.1-2 ; cf. Mt 20.17-19).

À part la brève déclaration de Christ, nous ne savons rien concernant ses activités du mercredi et du début du jeudi¹². C'était le calme avant la tempête. Jean 13.1 nous dévoile l'état d'esprit du Seigneur pendant les heures précédant le vendredi : "Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout." Pendant les journées du mercredi et du jeudi, Jésus continua sans doute à préparer les disciples qu'il aimait. Il était aussi certainement en communion avec son Père et essaya probablement de se reposer en vue de l'épreuve qui l'attendait¹³. Il se préparait pour le Calvaire.

Complot du sanhédrin (Mt 26.3-5 ; Mc 14.1-2 ; Lc 22.1-2)

Christ se reposa peut-être, mais ses ennemis ne se reposèrent pas. Le mercredi (Mc 14.1), le sanhédrin se réunit en secret¹⁴ dans la cour du palais de Caïphe, le souverain sacrificateur (Mt 26.3). Caïphe avait présidé la réunion précédente lors de laquelle ils décidèrent de tuer Jésus (Jn 11.47-53 ; cf. v. 49). Ayant échoué dans leur tentative de discréditer Jésus le mardi lors de la "guerre de paroles", le conseil était plus

¹² Comme nous l'avons déjà signalé, plusieurs harmonies de l'Évangile déplacent au mercredi matin quelques événements que nous avons situés le mardi. Plusieurs situent aussi le repas à Béthanie (quand Marie oignit les pieds de Jésus) le mercredi, bien que Jean indique qu'il eut lieu plusieurs jours auparavant (Jn 12.1-2, 12).

¹³ Il n'aurait pas la possibilité de dormir pendant environ 36 heures : du jeudi matin jusqu'à sa mort.

¹⁴ Des membres du conseil favorables à Jésus (tels que Nicodème et Joseph d'Arimatee) ne furent peut-être pas convoqués à cette réunion.

déterminé que jamais à le faire mourir. Leur problème était qu'ils avaient peur de se saisir de lui en public et pendant le jour (cf. Lc 22.2b), mais ils ne pouvaient pas l'appréhender en privé parce qu'ils ne savaient pas où il dormait la nuit. Ils en conclurent qu'il faudrait probablement attendre la fin de la fête avant de l'arrêter.

Trahison de Judas (Mt 26.14-16 ; Mc 14.10-11 ; Lc 22.3-6)

Le dilemme du sanhédrin fut résolu d'une manière totalement imprévisible : un des disciples de Jésus arriva avec une solution. "Judas Iscariot, l'un des douze, alla trouver les principaux sacrificateurs afin de leur livrer Jésus" (Mc 14.10). Judas laissa apparemment les autres apôtres sous un prétexte ou un autre. Il réussit à savoir où le conseil se réunissait. Après les avoir trouvés, il demanda : "Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ?" (Mt 26.15a).

"Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer" (Lc 22.4). Puisque Judas connaissait l'emploi du temps de Jésus (cf. Jn 18.2), il pouvait les amener vers lui la nuit. Ainsi, ces hommes pouvaient se saisir de Jésus "à l'insu de la foule" (Lc 22.6). Le sanhédrin fut enchanté de la tournure que prenaient les événements (Mc 14.11a ; Lc 22.5). Et c'est bien volontiers qu'ils "lui payèrent trente pièces d'argent" (Mt 26.15b).

L'acte infâme de Judas accomplit une prophétie donnée des siècles auparavant (Za 11.12). Beaucoup d'historiens pensent que les trente pièces d'argent étaient des sicles (ou des statères, l'équivalent des sicles¹⁵). Un sicle valait environ quatre deniers. Si ces historiens ont raison, les "trente pièces d'argent" représentaient le salaire qu'un ouvrier pouvait gagner en quatre mois. Cette somme était "le prix approximatif d'un esclave¹⁶".

Il est possible que ces trente pièces d'argent n'aient été qu'un acompte de ce que l'on verserait à Judas après l'arrestation de Jésus.

¹⁵ Voir "monnaies" dans le glossaire de La Colombe.

¹⁶ F. LaGard Smith, *The Narrated Bible in Chronological Order* (Eugene Oreg. : Harvest House Publishers, 1984), 1453. Cf. Exode 21.32 : le prix d'un esclave frappé par un bœuf.

Selon Marc 14.11, les principaux sacrificateurs "promirent de lui donner de l'argent". D'après Luc, ils "convinrent de lui donner de l'argent" et "il accepta" (Lc 22.5-6). Si ces trente pièces d'argent n'étaient qu'une avance, cela expliquerait l'empressement de l'apôtre à chercher "une occasion favorable pour livrer Jésus" (Mt 26.16¹⁷).

La trahison de Judas a été appelée "une des énigmes de l'histoire". Depuis ce jour funeste, les hommes ont lutté avec la question de sa motivation. L'explication principale mentionnée dans les Écritures est la cupidité de Judas (Mt 26.14-15 ; cf. Jn 12.6). L'apôtre était peut-être encore vexé par la remarque que Jésus avait faite quelques jours auparavant (Jn 12.4-8). Il était probablement déçu que Jésus n'ait pas tiré parti de sa popularité¹⁸. H. I. Hester écrit :

Il avait déjà des doutes concernant l'établissement du royaume de Jésus à Jérusalem. Il sentait vraisemblablement qu'en matière de bénéfices matériels tout allait s'effondrer. Il se rendait compte qu'il avait peu à gagner en restant avec Jésus... Puisque l'entreprise était sur le point de s'écrouler, il pensa probablement qu'il valait mieux tirer son épingle du jeu tout de suite¹⁹.

Certains ont essayé d'attribuer une motivation pure à Judas²⁰, mais si tel avait été le cas, Satan n'aurait pas pu prendre le contrôle de sa vie. La Bible dit que "Satan entra dans Judas" (Lc 22.3 ; cf. Jn 13.27²¹). Ces versets ne signifient pas que Judas était possédé par Satan et incapable de lui résister (cf. Jc 4.7). Mais plutôt "que le diable avait déjà mis au cœur de Judas, fils de Simon, de le livrer" (Jn 13.2²²). Satan avait mis cette idée

¹⁷ Il faut noter que Judas ne reçut que les trente pièces d'argent (cf. Mt 27.3, 5).

¹⁸ On a aussi suggéré que Judas pensait qu'il était de son devoir civique de rapporter les faits et gestes de Jésus aux autorités (cf. Jn 11.57). Il est possible que Judas se soit dit cela pour apaiser sa conscience, mais son intérêt pécuniaire n'a rien à voir avec le civisme.

¹⁹ H. I. Hester, *The Heart of the New Testament* (Liberty, Mo. : Quality Press, 1963), 195.

²⁰ Par exemple, on a dit que Judas voulait simplement pousser Jésus à établir son royaume (physique et politique) tout de suite. Il est vrai que Judas ne s'imaginait pas quelles conséquences ses actions pouvaient avoir (Mt 27.3-5), mais la Bible ne lui attribue jamais des desseins nobles.

²¹ Jésus l'avait appelé "un démon" auparavant (Jn 6.70).

²² Un autre exemple où Satan "remplit le cœur" d'un homme et le fit mentir se trouve en Actes 5.3-4.

dans le cœur de Judas tout comme il met des pensées dans notre cœur : en manipulant nos circonstances. Pourquoi le diable put-il influencer Judas ? Parce que l'apôtre était vulnérable aux attaques de l'adversaire.

Après avoir tout arrangé, Judas retourna auprès de Jésus et des autres apôtres²³. Extérieurement rien n'avait changé²⁴, mais intérieurement il ne pensait qu'à une chose : "Comment pourrais-je remplir mon engagement avec les chefs des Juifs ?" "Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus" (Mt 26.16).

PRÉPARATION POUR LA PÂQUE

(MT 26.17-20 ; MC 14.12-18a ;

LC 22.7-18, 24-30)

Le mercredi soir (selon notre calendrier), Jésus se coucha pour la dernière fois sur cette terre. Le jeudi matin, il se réveilla pour ne plus jamais dormir. Ce jeudi, veille de la Pâque, était "le premier jour des pains sans levain" (Mt 26.17 ; Mc 14.12 ; Lc 22.7) parce que ce jour-là on faisait tous les préparatifs en vue de cette fête spéciale²⁵. Ce jeudi-là, "on devait sacrifier les agneaux pour le repas de la Pâque" (Lc 22.7 - BFC ; cf. Mc 14.12) qui aurait lieu après le coucher du soleil (le vendredi selon le calendrier juif).

Préparatifs de la Pâque (Mt 26.17-19 ; Mc 14.12-16 ; Lc 22.7-13)

Les disciples s'approchèrent de Christ pour lui demander : "Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?" (Mt 26.17). Jésus envoya Pierre et Jean faire les préparatifs (Lc 22.8 ; cf. Mc 14.13) en leur donnant des instructions singulières : "Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau vous rencontrera" (Mc 14.13). Puisque les femmes, et non les hommes, portaient les cruches d'eau, cet homme serait facilement identifiable. Christ

²³ Nous verrons que Judas accompagna Jésus et les autres apôtres à la chambre haute pour célébrer la Pâque.

²⁴ Les événements suivants indiquent que l'apparence de Judas n'avait pas changée. Jésus savait ce que Judas avait fait, mais les autres disciples ne s'en doutaient pas.

²⁵ J. W. McGarvey et Philip Y. Pendleton, *The Fourfold Gospel or a Harmony of the Four Gospels* (Cincinnati : Standard Publishing Co., 1914), 644.

dit aux deux disciples de suivre cet homme "et là où il entrera, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?" (Mc 14.14 ; cf. Mt 26.18).

On a suggéré que Christ agit de la sorte afin que Judas ne puisse pas dévoiler ses déplacements au Sanhédrin jusqu'à plus tard dans la soirée. Sinon, beaucoup d'événements clés — l'institution de la Sainte Cène, son grand discours d'adieu (Jn 14-16) et ce qui arriva dans le jardin de Gethsémané — n'auraient pas pu avoir lieu. Jésus arrangea-t-il l'ordre des événements (avec l'homme portant une cruche) ou se servit-il de sa prescience divine ? Nous ne le savons pas.

Jésus informa Pierre et Jean que le propriétaire de la maison leur montrerait "une grande chambre haute" (Mc 14.15a). Selon la tradition extrabiblique, cette "chambre haute" était celle où les apôtres se réunirent avant la Pentecôte (Ac 1.12-13). Certains pensent que la maison en question appartenait à la mère de Jean-Marc (Ac 12.12). La maison était apparemment la propriété d'un des disciples du Seigneur (cf. 26.18). Le texte ne nous fournit pas d'autres détails.

Jésus dit à ses disciples que la chambre serait "aménagée et toute prête" (Mc 14.15b). La chambre serait nettoyée et la table et les coussins seraient mis en place. Tout serait prêt pour laver les pieds des convives (cf. Jn 13.3-5). La cérémonie pendant laquelle on cherchait le levain pour le supprimer avait peut-être déjà été accomplie (cf. Ex 12.15²⁶).

Pierre et Jean "trouvèrent les choses comme il le leur avait dit, et préparèrent la Pâque" (Mc 14.16). Il y avait beaucoup à faire : s'ils ne s'étaient pas encore procuré un agneau, il fallait en acheter un²⁷, un agneau sans défaut (Ex 12.5). On devait porter l'agneau au temple pour qu'il soit immolé selon le rituel. Les disciples le tueraient et un sacrificateur recueillerait le sang pour le verser sur l'autel. Après avoir enlevé et brûlé certaines parties de la bête sur l'autel (cf. Lv 3.3-5), on rendrait la carcasse à ses propriétaires. L'agneau

²⁶ Il se peut que le propriétaire de la maison ait déjà réuni tout le nécessaire pour la Pâque.

²⁷ Il se peut qu'ils se soient procurés un agneau trois jours plus tôt comme l'exigeait la Michna (Pessahim 9.5).

devait ensuite être rôti (Ex 12.8). Il fallait s'assurer qu'aucun de ses os ne soit brisé pendant cette préparation ou pendant la fête (Ex 12.46 ; Nb 9.12²⁸). Il fallait obtenir et préparer d'autres éléments pour la Pâque y compris²⁹ :

- Du pain sans levain (Ex 12.8, 18-20 ; 13.6-7 ; 34.18, 25 ; Lv 23.6 ; Nb 9.11 ; 28.17), "du pain d'affliction" (Dt 16.3, 8).
- Du vin (cf. Mt 26.27, 29). À l'époque de Jésus, la cérémonie comptait quatre coupes de vin³⁰ qui représentaient, selon la tradition, les quatre promesses d'Exode 6.6-7.
- Des herbes amères (Ex 12.8 ; Nb 9.11) qui symbolisaient l'amertume de l'esclavage en Égypte.
- Une pâte de fruits et de fruits secs écrasés à laquelle on ajoutait du vinaigre ou du vin³¹. Cette pâte représentait la boue avec laquelle les Israélites avaient fabriqué des briques en Égypte³².

Célébration de la Pâque (Mt 26.20 ; Mc 14.17-18a ; Lc 22.14-18)

Peu avant le coucher du soleil, Jésus "arriva avec les douze" (Mc 14.17) au lieu qui avait été préparé. Selon l'enseignement rabbinique, chaque agneau devait être mangé par au moins dix personnes, mais pas par plus de vingt personnes³³. Dans la chambre haute, treize personnes partageraient l'agneau rôti qui avait été coupé en petites portions afin que l'on puisse

²⁸ Ce détail correspond au fait qu'aucun des os de Jésus ne fut brisé sur la croix (Jn 19.31-36).

²⁹ Les informations concernant la Pâque telle qu'elle était célébrée à l'époque de Jésus viennent de l'Ancien et du Nouveau Testament, des enseignements juifs contemporains et des écrits de Josèphe. Les éléments utilisés pendant la fête sont décrits dans la Michna (Pessahim 10.1, 3-5).

³⁰ Alfred Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah*, New Updated Version (Peabody, Mass. : Hendrickson Publishers, 1993), 809, 817. D'autres auteurs parlent de trois ou cinq coupes.

³¹ On trempait des morceaux de pain dans cette pâte. Nous ne savons pas s'il s'agit du plat dont il est question en Jean 13.26.

³² Edersheim, 809, n. 19.

³³ Marvin R. Wilson, "Passover", *International Standard Bible Encyclopedia*, gen. Ed. James Orr (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1939), 3:677. Cet enseignement est donné dans le Talmud de Babylone (Pessahim 64b).

le manger à la main³⁴.

Jésus se coucha à côté de la table basse dressée avec le repas de la Pâque (Mt 26.20 ; Mc 14.18a ; Lc 22.14). Jean était à sa droite (Jn 13.23), Judas était peut-être à sa gauche³⁵, et les autres disciples installés ici et là autour de la table. Les yeux pleins d'amour (cf. Jn 13.1, 34), Jésus dit : "J'ai désiré vivement manger cette Pâque³⁶ avec vous, avant de souffrir, car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu" (Lc 22.15-16).

Que voulait dire Christ en affirmant que la Pâque serait "accomplie dans le royaume de Dieu" ? En général nous pensons que la Pâque est la figure du sacrifice de Jésus, et c'est le cas (1 Co 5.7 ; cf. Jn 1.29, 36 ; 1 P 1.18-19 ; Hé 9.14 ; Ap 5.6, 12). Cependant, le Seigneur ajouta que la Pâque serait "accomplie dans le royaume de Dieu". Les Juifs considéraient la Pâque non seulement comme la commémoration d'une délivrance du passé, mais aussi comme la garantie d'une délivrance future. Christ élargit cette pensée en indiquant que cette délivrance viendrait dans le royaume messianique.

Le royaume est l'Église (Mt 16.18-19), le corps des personnes sauvées par le sang de Christ (Ep 1.22-23 ; 2.16 ; 5.23, 25). De même que la Pâque juive commémorait la délivrance d'Israël de l'Égypte, par le sacrifice de notre agneau pascal, Dieu "nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé" (Col 1.13). La Pâque trouva son accomplissement ultime dans le royaume de Dieu, l'Église.

Jésus dit qu'il mangerait ce repas de nouveau après son accomplissement dans le royaume. "Manger" est utilisé ici au sens figuré

³⁴ On n'utilisait pas de couteaux, fourchettes ou cuillères pour manger ce repas.

³⁵ Jésus pouvait plus facilement tremper et donner le morceau à une personne placée près de lui (Mt 26.23 ; Jn 13.26).

³⁶ Malgré le fait que Jésus mentionna son désir de manger la Pâque avec ses disciples (cf. Mt 26.18 ; Mc 14.14 ; Lc 22.11), certains insistent que ce repas n'était pas la Pâque mais un repas pris la veille au soir. Pour soutenir cette hypothèse, ils s'appuient sur Jean 13.1 qui, selon eux, se réfère à l'heure du repas. Cependant, lorsque l'on examine tous les passages concernés, Jean 13.1 semble se rapporter aux instants immédiatement avant la Pâque, alors qu'au verset 2 il est question du repas même de la Pâque.

et signifie “partager” ou “participer à”. Dans la pensée juive, la venue du Messie et son royaume serait célébrée par un festin (Es 25.6-8 ; cf. Lc 13.29 ; 22.30). Puisque le royaume n’est pas physique (Jn 18.36), le festin ne l’est pas non plus. L’accomplissement ultime du banquet messianique aura lieu au ciel (Ap 19.7-9) ; mais même dans cette vie, ceux d’entre nous qui sont dans le royaume/l’Église jouissent d’un festin spirituel. Christ est un participant invisible à notre banquet de bénédictions spirituelles (Ep 1.3 ; Ap 3.20 ; Mt 18.20).

Vers le début du repas, Jésus prit une coupe de vin, rendit grâce et dit aux douze : “Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous” (Lc 22.17). Il ne s’agit pas de la coupe utilisée lors de l’institution de la Sainte Cène qui fut offerte à la fin du repas (cf. Lc 22.20). Il s’agit de la première parmi plusieurs coupes distribuées lors de la célébration de la Pâque. Christ répéta alors sa déclaration antérieure : “je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu’à ce que le royaume de Dieu soit venu” (Lc 22.18). Le royaume/l’Église vint le jour de la Pentecôte après la mort, l’ensevelissement et la résurrection de Christ. Comme nous l’avons déjà souligné, les paroles du Seigneur s’appliquent de façon générale à sa participation au festin spirituel auquel nous avons part. Cependant, nous verrons dans la leçon suivante que ses paroles s’appliquent tout particulièrement à notre participation à la Sainte Cène.

Interruption de la Pâque (Lc 22.24-30)

Le repas commença dans une atmosphère de paix et d’amour qui fut bientôt brisée par la reprise d’une vieille dispute pour savoir quel disciple était le plus important (v. 24 ; cf. Mc 9.34 ; Lc 9.46³⁷). La mention du royaume ou la place attribuée à chacun à table raviva peut-être la dispute. Quelle qu’en fut la cause, le côté enfantin, égoïste et mal à-propos de ce désaccord dut briser le cœur de Jésus. Il rappela encore une fois avec beaucoup de patience envers ses disciples que la grandeur dans le royaume était

basée sur le service et non la position (Lc 22.25-27 ; cf. Mt 18.1-5 ; 20.25-28 ; 23.10-12).

Jésus leur promit qu’il n’oublierait pas leur fidélité. Ils recevraient une récompense pour être restés avec lui pendant ses épreuves (Lc 22.28). Ils joueraient un rôle vital dans son royaume/Église (v. 29 ; cf. 1 Co 12.28) et continueraient à avoir une relation étroite et personnelle avec lui (Lc 22.30a). Ils régneraient même avec lui (v. 30b³⁸).

CONCLUSION

Jésus n’arrêta pas d’ordonner à ses disciples de servir ; il démontra ce que constitue le service humble en leur lavant les pieds (Jn 13.2-20). Dans la leçon suivante, nous étudierons cet événement et d’autres éléments liés à son dernier repas. Un point fort sera l’institution de la Sainte Cène.

Pour terminer, revenons au thème de la préparation. Le Seigneur reviendra un jour ; il se peut que ce soit aujourd’hui (Mt 24.36, 42-44). Êtes-vous prêt ?

NOTES

Voici des titres alternatifs pour les points principaux de la leçon : la seconde venue, la souffrance et le souper. Plusieurs des passages bibliques à lire pour cette leçon peuvent donner lieu à des sermons : un sermon sur la parabole des talents suit cette leçon. On peut aussi prêcher sur la parabole des dix vierges, la scène du jugement et les enseignements tirés du repas pascal. Matthieu 25.31-46 pourrait donner un sermon intitulé “ce que chaque chrétien peut faire”. Certains pensent que, n’étant pas qualifiés pour accomplir une œuvre ostensible dans le royaume, ils ne peuvent rien faire. Nous pouvons tous donner à manger à ceux qui ont faim et accomplir les autres tâches mentionnées. Une prédication qui va dans ce sens pourrait s’intituler : “les grandes œuvres qui ne font pas les grands titres”. Si vous n’avez pas encore présenté une étude sur la personne de Judas, vous avez une occasion idéale de le faire maintenant.

³⁷ Luc situe cette contestation plus tard dans la soirée. Je l’ai placée ici comme introduction au fait que Jésus lava les pieds des disciples, événement qui sera traité au début de la prochaine leçon.

³⁸ Jésus leur avait déjà promis qu’ils seraient assis sur douze trônes pour juger Israël (Mt 19.28).